

Élever nos enfants sans punition ni récompense !



« C'EST LEUR DONNER L'AUTORITÉ
SUR EUX-MÊMES »

En tant que parent tout l'enjeu est de proposer un cadre éducatif pour élever nos enfants afin qu'ils deviennent autonomes et des individus avec qui il fait bon vivre. Nous projetons beaucoup d'enjeux sur nos enfants. Nous souhaitons le meilleur pour eux-mêmes, un bon job, de bonnes notes, de bonnes études, afin qu'ils puissent être heureux.

Pour croître et éduquer, le modèle que nous avons appris est bien souvent celui du :

« Tu réussis, tu fais ce que je souhaite, je te récompense. » ou « Tu échoues, tu as de mauvaises notes, tu ne fais pas ce que je veux, je te punis. » C'est un peu comme dresser ou dompter un animal.

Ces modes éducatifs ont des effets pervers graves dans l'inconscient collectif. En effet, je

suis récompensé si je me sou mets au désir de l'autre, et je suis puni si je fais mal, je suis nul, moins que rien. Au cours des stages, j'ai pu observer que : 10, 20, 30 ans après, des adultes sont encore sous le choc de certaines punitions infligées dans l'enfance. Nous sous-estimons combien cela détruit une saine estime de nous-même et combien cela nous vole notre autonomie.

C'est ainsi que la télécommande de notre vie est laissée aux mains de nos patrons, nos conjoints, et toute autorité supérieure à qui l'on veut faire plaisir. Et quand on ne veut plus, on se rebelle, cela donne la guerre. La punition et la récompense ne nous apprennent pas à poser notre autorité de façon ferme, stable et bienveillante. Elles nous enseignent la bataille pour s'imposer ou la domination pour convaincre.



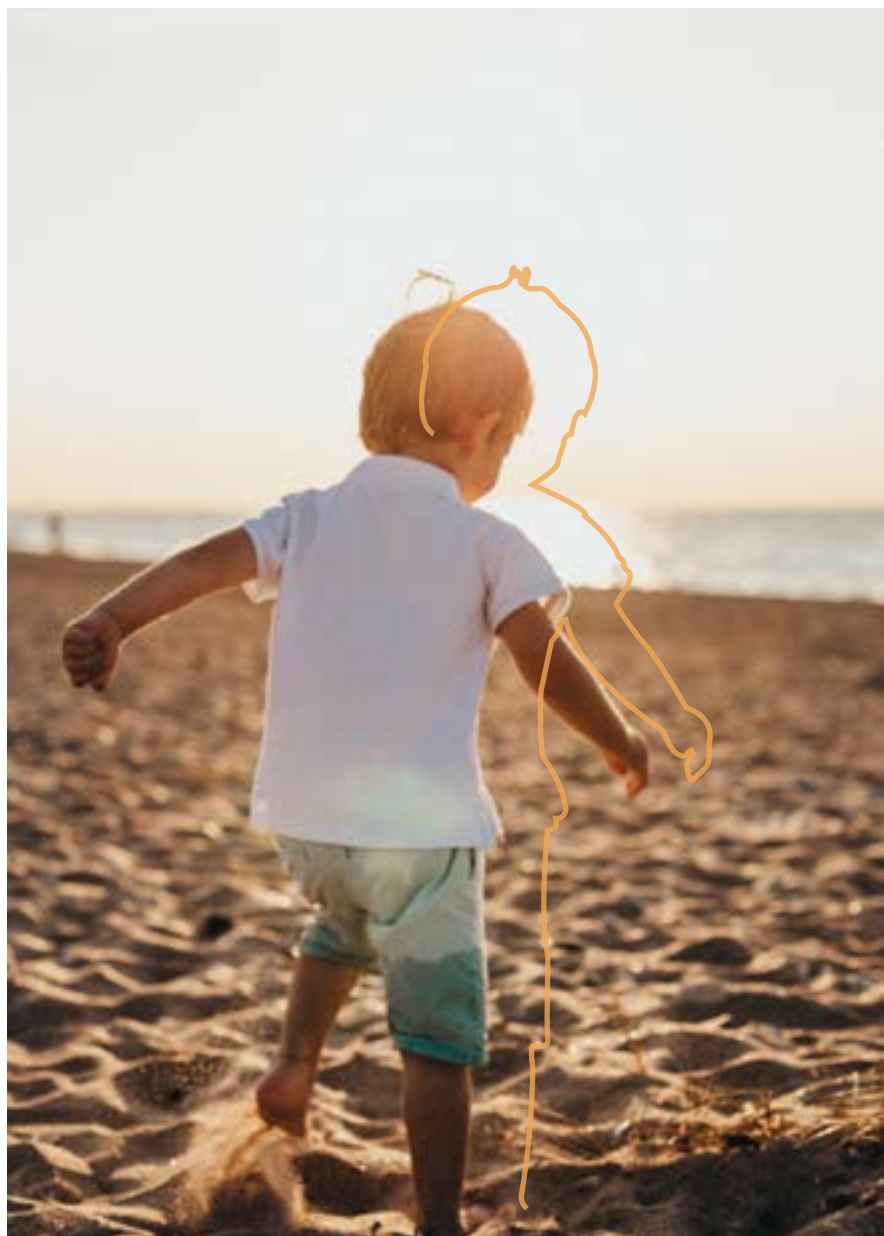


Bref, quand j'ai pris conscience de cela, je ne savais pas trop comment poser un nouveau cadre. L'enfant a besoin de ce cadre. Alors j'ai expérimenté avec Hugo, mon dernier qui avait 7 ans quand j'ai découvert Marshall Rosenberg.

Sur le thème de « je te fais un cadeau si tu as une bonne note », on a pris cela comme un jeu et on en rigole encore. En effet, je lui dis : « C'est tellement plus chouette que je te fasse un cadeau car j'ai l'élan de le faire et c'est tellement plus juste que tu cherches à avoir de bonnes notes car c'est toi qui l'as décidé. » Il sourit et me répond : « Ouais, mais j'aimais bien les cadeaux ! »

Et parfois, quand il rentre le soir, il me dit : « Maman, ça peut pas marcher ton truc, car à l'école, on ne fait que nous punir ! »

Je lui dis : « Oui, tu n'es pas dans une école Girafe, mais toi tu sais que ce n'est pas le meilleur moyen pour mettre de l'ordre. Alors, joue le jeu et sache toujours ce que toi tu décides. »





« APPRENDRE EN JOUANT »

Cerise sur le gâteau, c'est toujours nos enfants qui perçoivent spontanément les limites des méthodes. Ils nous enseignent à merveille quand on s'engage un peu trop souvent dans des situations qui sonnent faux. Après mon premier stage de 6 jours, modules 1, 2 et 3, la formatrice nous avait prévenus que le changement pouvait paraître bizarre pour notre entourage, tellement le conditionnement habituel est éloigné de ces habitudes de fonctionnement au-delà des jugements. Elle nous a conseillé de présenter cette méthode comme un jeu.

J'ai donc proposé à mes enfants de jouer un jeu girafe avec moi. En leur disant que je serai maladroite, mais que j'étais persuadée que cela nous rendrait la vie plus belle.

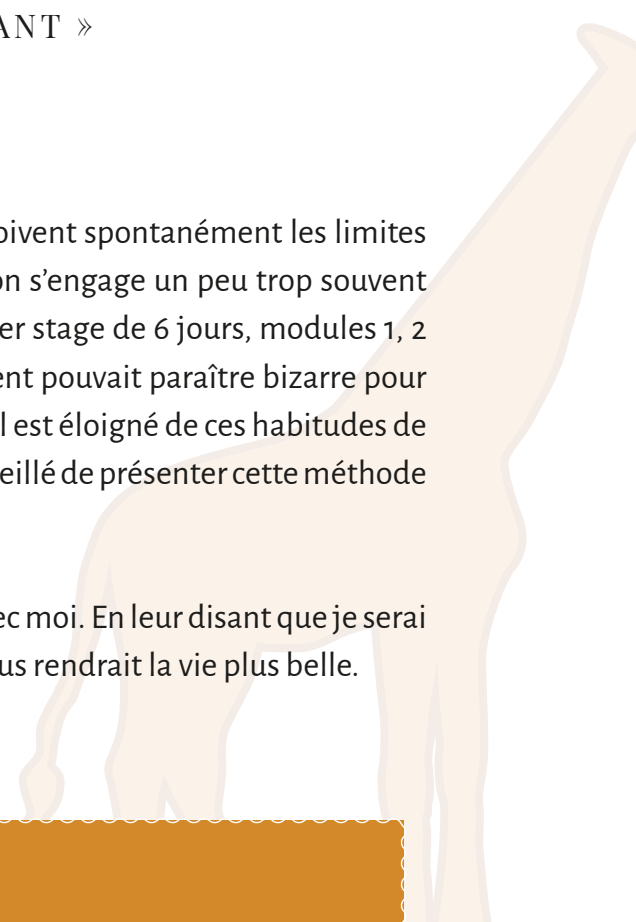
ET J'AI AFFICHÉ CECI À LA MAISON :

Jeu Girafe

« S'il te plaît, réponds à ma demande seulement si tu peux le faire avec joie et si cela rend ton monde plus beau.

S'il te plaît, ne réponds pas à ma demande si tu le fais avec un sens du devoir ou d'obligation.

S'il te plaît, ne réponds pas à ma demande si tu le fais motivé par la peur d'être puni ou par l'espoir d'être récompensé. »



« MAMAN, JE PENSE QUE LA “CNV”
C’EST UN PEU TA PRISON. »



Après 3 ans de pratique au quotidien, un jour, Hugo me dit : « Maman, je crois que la Communication NonViolente c’est un peu ta prison ! Si tu veux me crier dessus, alors crie. » Je reste stupéfaite et je perçois combien il a raison, en effet, il m’énerve, il n’obéit pas et je me suis contrainte bien souvent à prendre sur moi. Toute méthode a une limite et à trop vouloir sortir d’une prison, on peut tomber dans une autre. À vouloir sortir de l’inconscience qui régit les relations humaines, on tombe parfois dans une autre façon de faire qui nous muselle tout autant. Comment mettre un cadre éducatif et des règles en dehors de l’autoritarisme, du dressage, de la punition et des récompenses ? Je lui dis alors : « Je suis ok avec toi, mais on

ne m’a pas donné le mode d’emploi. » Et je crie, je me libère. Avec un grand sourire, il me dit : « Tu vois, ça fait du bien ! » Ce à quoi je réplique, oui, et en même temps, je sais que Marshall a une vraie intuition, il existe d’autres méthodes que la tyrannie pour se faire respecter. Je découvre, pas à pas, les clefs du modèle éducatif basé sur l’écoute, le respect, l’acquisition d’autonomie et de discernement, dans l’expérimentation quotidienne. Mais oui, une bonne gueulante, ça libère ! Et oui, il est important de se faire respecter. Ceux qui ont trouvé le secret de la fermeté dans le respect des besoins de l’autre et cela sans colère, sans fuite, sans menace et sans abus d’autorité, qu’ils me contactent immédiatement !

